

REDRUM

PRESS-BOOK

CONTACTS :

Association REDRUM :

c/o David MERCIER
19, impasse du Cottage
85000 La Roche sur Yon
06.09.42.05.22

<http://www.redrum.ht.st>
redrumasso@free.fr

Management-booking :

Nicolas GRELARD
Appt. 52
6, impasse Etienne Dolet
85000 La Roche sur Yon
06.22.81.29.68

12/11/2002

ouest
france 

REDRUM, samedi soir au café Le Donjon.

Les Yonnais du groupe thrash **REDRUM** donneront un concert à Ardelay, au café "Le Donjon", samedi 16. **REDRUM**, fondé il y a un an et demi, s'annonce comme "**l'actuel leader du vrai son métal en Vendée**". La soirée verra également se produire le groupe punk Viktims, du Boupère, et Raptor, formation basée aux Clouzeaux. L'évènement est organisé par **REDRUM**, qui souhaite ainsi "répondre à l'attente des jeunes qui se plaignent du manque de concerts en Vendée"...

Décembre 2002



SUP - DYSLESIA - REDRUM Le 19/10/2002 à La Roche sur Yon, Fuzz'Yon.

[...] Fuzz'Yon, véritable place forte de la chouannerie métallique. Pour cette soirée frisquette d'octobre *Piranha Décibels*, l'organisateur local a concocté un programme plutôt prometteur : **REDRUM** (thrash-death), **DYSLESIA** (heavy mélodique) et **SUP** (SUP !). [...] A 21h30, **REDRUM** monte sur scène et débute sa **séance de laminage** en balançant son **thrash-death "slyeresque" débridé** qui porte les canettes de Kro à ébullition et les premiers rangs aux limites de l'adhérence (le vendéen pogotte sévère). Le groupe profite de l'occasion pour enregistrer son show, ceci afin de compléter sa future démo avec des prises live...

Janvier 2003

LES DECIBELS (fanzine)

Interview de REDRUM.

Originaire de La Roche sur Yon, le groupe thrash-death REDRUM prépare sa rentrée avec sa seconde démo, qui devrait voir le jour prochainement. Entretien avec Nicolas...

Peux-tu nous dire qui est REDRUM et quelle est votre discographie ?

REDRUM est un groupe originaire de Vendée, qui évolue dans le thrash-death. Actuellement, nous avons une démo qui s'intitule "Live & Death" qui a été réalisée à La Roche sur Yon, lors d'un concert le 13 avril 2002.

Pourquoi avoir enregistré en live ? Vous considérez-vous plus comme un groupe de scène qu'un groupe de studio ?

C'est qu'on n'avait pas vraiment le choix, car le studio est hors de prix pour nous pour l'instant et il nous fallait une démo pour démarcher les concerts... et puis, personnellement, j'adore les albums live.

Pour les démarches, vous n'avez pas peur de vous faire jeter, notamment pour les démarches auprès des labels, du fait qu'elle soit live ?

Si les labels réagissent en nous jetant parce que la démo est faite en live, c'est qu'ils ne croient pas à l'underground.

Avez-vous eu des réactions de la part des médias pour "Live & Death !!!" ?

Nous n'avons pas encore envoyé la démo mais Hard-Rock Magazine nous passe régulièrement dans la rubrique "contact" pour la vente de notre démo.

Vous avez récemment joué avec DYSLESIA et SUP, alors comment cela s'est-il passé ?

Première chose à dire : les gars de DYSLESIA sont hyper sympas et le groupe a fait un set du tonnerre. Par contre, nous n'avons eu aucun contact avec SUP qui étaient resté dans leur loge presque toute la soirée. C'était bizarre. Si nous avons décroché ce concert, c'est parce que nous avons un très bon contact avec l'association organisatrice. De plus, la vocation de cette association est de faire découvrir des groupes locaux, donc...

Avez-vous une grande expérience de la scène ? Est-elle une chose primordiale pour vous ?

Nous avons 15 à 20 concerts à notre actif depuis qu'on a commencé, il y a un an et demi. La scène est très importante pour nous car "on stage" on ne peut pas tricher comme en studio. On essaye d'avoir un maximum de contacts avec le public.

Pour la suite des évènements, avez-vous une idée sur la manière dont va évoluer le groupe, c'est à dire allez-vous sortir une autre démo ou directement un album ?

REDRUM va faire une démo "home studio" durant les six prochains mois. Nous l'enverrons cette fois pour se faire chroniquer dans les magazines. De plus, sur cette démo, on mettra deux ou trois titres de la date avec DYSLESIA. Pour un album, je n'ai rien contre donc si un producteur veut bien s'investir, OK ! Car je le répète, nous ne disposons pas d'un gros capital.

Comment vois-tu l'avenir du groupe pour les mois à venir ; avez-vous des projets ?

Les prochains mois vont être consacrés à enregistrer notre démo, à chercher un manager, des dates... [...]

Avez-vous un site où on peut retrouver des infos sur le groupe ?

Oui, on a un site qui est <http://chrisxonline.free.fr/> où on peut trouver notre bio, fiche technique, photos du groupe et également des photos du groupe RAPTOR.

Avant de conclure, je te donne le mot de la fin ?

Je voudrais remercier le public chaleureux ainsi que les gars de DYSLESIA pour la date du 19/10/2002, les fanzines, les magazines... bref, les gens qui se bougent le cul pour faire vivre le métal.

PS : REDRUM a eu plus d'influence que SUP dans la salle, un signe de notre grandeur !

14/02/2003



REDRUM, concert métal samedi 15 février.

Les murs du bar "Aux Berges du Lac" risquent de trembler, samedi soir, à l'occasion d'une soirée métal organisée à l'initiative du plus important groupe vendéen, REDRUM. Les Metal Quest et les bressuirais de Trepalium seront également de la partie.

Ce concert est le fruit de la volonté du groupe REDRUM. Pour leur chef de file Nico : "A l'évidence, il y a de moins en moins de concerts en Vendée, ce qui entraîne à la longue, la démotivation de beaucoup de musiciens. C'est pour cela que les REDRUM se battent afin de faire plaisir aux jeunes qui se plaignent du manque de concerts en général."

Les hostilités débiteront avec les Metal Quest. Remarqués aux concert des «Locaux motiv'» au Fuzz'Yon de La Roche, le 20 décembre dernier. Ce combo joue du thrash-métal influencé par Metallica ou Fear Factory. Puis suivront les bressuirais de Trepalium et leur gros death-métal, déjà fort remarqué dans la région. Enfin, la soirée se terminera par les assauts de REDRUM.

Ces yonnais n'en sont pas à leur première prestation puisqu'ils jouent tous les mois leur "trash"-death dans différents départements du grand ouest. Influencés par Slayer et Cannibal Corpse, ils ont réussi à se faire un nom sur la scène métal underground. Ce qui leur a récemment valu un article dans le magazine "Rock Hard".

Cette semaine sort également leur CD "Still a live & death !!!", enregistré au Fuzz'Yon en octobre dernier, lors d'un concert mémorable.

Février 2003

CANAL 15 (TV)

Reportage sur REDRUM.

Le thrash-death métal, vous connaissez ? Les cinq compères du groupe REDRUM connaissent bien le tempo. Créé il y a maintenant deux ans, REDRUM veut faire perdurer ce style musical un petit peu atypique.

Nico : «On officie dans un style qui est le métal, plus précisément le thrash-death métal. C'est une musique dite extrême mais on inclut tout de même quelques mélodies.»

REDRUM vient de sortir sa première (NDR : deuxième !) galette, creusée dans le microsillon d'un CD intitulé "Still a live and death !!!". La scène ne leur est pas inconnue : ils tournent dans le grand ouest dans les salles obscures.

David : «On essaie de faire un maximum de dates, se monter sur scène avec différents groupes du même style. En l'occurrence, nous faisons une date avec No Return, qui sont les leaders de la scène thrash-death en France. On a déjà eu l'occasion de jouer avec différents groupes comme Unfragment, SUP, Dyslesia et bientôt on envisage... de casser la baraque !!! (rire) Non, ce que nous voulons faire, c'est revendiquer le vrai métal français qui est en voie de disparition.»

Depuis deux ans maintenant, REDRUM répète dans les locaux du Fuzz'Yon (les halles), une opportunité pour ce groupe amateur de disposer d'une salle professionnelle équipée.

Chris : «L'avantage du Fuzz'Yon, pour les petits groupes amateurs comme nous, est d'avoir une structure qui nous permette de répéter dans des locaux de répétition à des tarifs abordables, dans de bonnes conditions. Comme les locaux sont équipés (sono, etc...), ça nous permet de travailler dans de très bonnes conditions. Ce que peut apporter le Fuzz'Yon aussi, s'il arrive à développer son activité d'accompagnement des groupes, c'est d'accéder à la salle de concert (rue Pasteur) pour se produire, se faire connaître localement et pour servir de tremplin à l'évolution du groupe ensuite.»

Pour plus de renseignements sur le groupe, vous pouvez naviguer sur leur site Internet :

<http://chrisxonline.free.fr/>

Mai 2003

Fanzine OVERDRIVE

Interview de REDRUM.

REDRUM est un jeune groupe métal vendéen existant depuis 2001. Fervents défenseurs du thrash-death, les cinq membres ont permis au groupe de connaître une évolution constante. En deux ans, REDRUM a enregistré deux démos live auto-produites, effectué une cinquantaine de concerts, dont la première partie de S.U.P et de No Return et prépare actuellement son prochain CD.

Entretien avec Christophe (guitare rythmique).

Comment et où vous êtes-vous connus ?

Ma rencontre avec David (chanteur et autre membre fondateur) remonte à la fin de l'année 2000. On était voisins ! Après s'être découvert des goûts communs pour le métal (surtout le thrash), l'idée a germé de taper le bœuf, puis de monter un groupe. Nous avons été rapidement rejoints par Tom (batterie) et par Nico (guitar lead), puis par Johann (basse) quelques mois plus tard. REDRUM était né !

Quelle est la signification de REDRUM ?

Tous ceux qui ont vu ou lu « Shining », le livre de Stephen King ou le film de Kubrick, se rappellent certainement de la transe du petit Danny où il répète « Redrum...Redrum...Redrum... » (murder, meurtre en verlan), avec un couteau de boucher sous le nez de sa mère ! Cette ambiance hyper-sombre et tendue colle parfaitement à la musique du groupe et le choix de REDRUM s'est imposé très rapidement.

Quelles sont vos influences ?

Nos influences sont très larges. Nous sommes tous fans de métal mais chacun a sa propre culture musicale. Pour ce qui est du métal, les goûts vont du vieux hard-rock d'AC/DC ou Motörhead jusqu'au thrash-death de Cannibal Corpse en passant par le thrash de Slayer ou Pantera et le heavy d'Iron Maiden. C'est justement la diversité et le mélange de toutes ces influences qui donne à REDRUM sa richesse musicale. Nous ne sommes pas comme un clone de tel ou tel groupe mais nous puisons dans toutes nos influences pour aboutir à notre propre style. On peut donc retrouver dans nos morceaux du thrash, du brutal-death mais aussi des passages heavy. Tous ces styles se fondent et donnent le son REDRUM.

Un premier concert en 2001 pour la fête de la musique... comment le public a réagi ?

REDRUM existait depuis trois mois seulement ! Nous n'avions encore pas de bassiste et seulement une compo (Torture) à notre répertoire, plus quelques reprises. Malgré cela, la soirée s'est bien passée. Nous avons joué devant environ deux cent personnes. Nous n'étions pas encore très « carrés » mais le public a apprécié l'énergie dégagée par notre musique. Un carton donc pour la première !

Vous avez joué avec Devil Host, Viktims, Raptor... ce n'était pas trop dur de jouer avec eux ?

Non, pas du tout. Les gars de Raptor sont des potes (je suis également guitariste chez eux !) et nous avons pas mal tourné ensemble. Les contacts avec les autres groupes ont aussi été très bons. On n'est pas du genre à se prendre la tête. Nous jouons avant tout pour le fun et on aime bien faire la fête avec les groupes que l'on rencontre. Les membres de Devil Host sont maintenant de bons potes et on prend toujours plaisir à jouer avec eux.

Vous avez consacré le début de l'année 2002 à composer, alors pourquoi des reprises ?

Quand tu montes un groupe, les différents musiciens doivent avant tout apprendre à jouer ensemble avant même de songer à composer. L'idéal est donc de faire quelques reprises pour se "chauffer". On a choisi quelques reprises bien efficaces et qui font plaisir au public (Ace of Spades de Motörhead, Fucking Hostile de Pantera et Mandatory Suicide de Slayer). Puis nous avons commencé à composer nos propres morceaux une fois que la sauce avait bien pris entre les musiciens. Désormais, nous jouons nos titres en concert et nous balançons quelques reprises pour faire plaisir aux fans.

En avril 2002, comment s'est passé l'enregistrement de votre première démo « Live & death !!! » ?

L'enregistrement a été effectué lors d'un concert dans un mini festival métal. On a collé un enregistreur mini-disc au cul de la console de façade. Pas d'enregistrement multipistes, donc pas de possibilité de

mixage. J'ai juste effectué un mastering "maison" sur mon PC avant de sortir le disque. Le son n'est donc pas une tuerie mais ça représente bien ce que REDRUM dégageait comme énergie sur scène à l'époque.

Changement de line-up (batter et basse) courant 2002... pour quelles raisons et comment se sont déroulés ces changements ?

Le batteur et le bassiste ont décidé de quitter REDRUM pour se consacrer à d'autres occupations. La motivation n'était plus vraiment là. Avant-même leur départ, nous avons rencontré Taz (ex batteur de KRS) qui était enchanté de rejoindre REDRUM puisqu'il est fan de thrash-death. Il nous a ensuite présenté Cédric qui est devenu notre bassiste. Ces deux musiciens ont un niveau bien supérieur et ont apporté à REDRUM la puissance rythmique que nous recherchions. Ils ont assimilés les morceaux en quelques semaines et nous avons repris les concerts très vite.

Fin 2002, vous sortez une nouvelle démo « Still a live & death !!! », peux-tu nous en dire plus ?

Nous avons été programmés en première partie de SUP et Dyslesia lors de leur passage chez nous à La Roche sur Yon. La soirée s'est très bien passée et nous a permis d'avoir une bonne chronique dans le mag Rock-Hard du mois de décembre 2002. Le set a été enregistré de la même manière que pour la première démo mais avec une qualité de jeu et une technique bien meilleures. J'avais également progressé depuis quelques temps pour la qualité du mastering. « Still a live & death !!! » est donc bien plus efficace que son prédécesseur.

Vous avez joué avec No Return en avril 2003... comment cette soirée s'est-elle déroulée ?

C'est vraiment une chance pour nous d'être programmés en ouverture du meilleur groupe de thrash-death français. Nous avons pu montrer aux fans de thrash qu'il faut maintenant compter sur REDRUM ! La soirée était vraiment furieuse et le public en a pris plein la tête ! C'était d'ailleurs un des derniers concerts de No Return avant que Steeve Petit, leur chanteur, ne décide de quitter le groupe. On espère bientôt les retrouver sur scène. Notre batteur est en contact avec le batteur et le guitariste de No Return (ils se connaissent depuis quelques années) et on aura certainement l'occasion de rejouer avec eux dans l'avenir.

Quels sont vos projets pour les mois à venir ?

Après avoir passé environ un an à tourner dans toute la région "grand ouest", nous avons décidé d'arrêter les concerts pendant quelques mois. Nous avons repris le travail de composition pour présenter de nouveaux morceaux lors de notre retour sur scène. Nous travaillons également à la pré-production de notre prochain CD. Après avoir enregistré deux démos live, nous ressentons maintenant le besoin de sortir un CD enregistré dans de bonnes conditions, enregistrement multipistes, mixage, mastering, pressage...la totale quoi ! REDRUM doit évoluer car nous avons le potentiel et la motivation nécessaire. Nous recherchons également un label susceptible de distribuer ce CD dès qu'il sera près.

Pourriez-vous, ultérieurement, faire un festival en Lorraine ?

Bien sur ! Nous sommes prêts à jouer partout où il y a des headbangers !

Juillet 2004

Fanzine ARTEFACT (Rennes)

Chronique du concert de Cannibal Corpse, Kataklysm, Aborted et REDRUM du 16/04/2004 à l'Antipode de Rennes.

Les bretons vont commencer à être habitués, Cannibal Corpse passe pour la troisième fois en deux ans et demi par chez eux, et toujours à guichets fermés ! Aborted quant à eux sont là pour la troisième fois en six mois ! S'ils reviennent, c'est que cela marche, et en effet Garmonbozia a rempli une nouvelle fois l'Antipode de longues crinières pour un concert de furieux où il y avait intérêt d'être endurant. Dès l'entrée sur scène de REDRUM, le public se masse devant le colosse de chanteur pour un set de bonne facture qui nous laisse penser que le groupe aura sans doute sa carte à jouer dans le futur...

15/10/2004

CANAL 15 (TV)

Reportage sur REDRUM.

REDRUM s'est créé il y a trois ans. Ce groupe de thrash-death metal compte à son actif une quarantaine de concerts dont la première partie de Cannibal Corpse, leader mondial du death-metal. Un an avant, en avril 2003, REDRUM monte une nouvelle fois sur scène au côté de No Return, leader du thrash-death en France. Mais en fait, c'est quoi le thrash-death ?

Nico (guitariste) : *"Le thrash-death metal, c'est un mélange de deux courants. C'est le mélange du death metal et du thrash, donc des groupes qui vont de Megadeth, genre groupes des années 80/90 aux plus brutaux, genre Cannibal Corpse ou Deicide pour ceux qui connaissent. En France, on a des leaders comme No Return... dont on a fait la première partie l'année dernière."*

Fort de ces expériences acquises sur les scènes du grand ouest, REDRUM enregistre son premier album cette année. Une galette entièrement auto-produite, le pressing étant assuré par MasterLab Systems à Nantes. On y retrouve 7 titres originaux.

David (chant) : *"En septembre, on a sorti notre CD qui s'appelle «Linked by Veins». A court terme, on est en pleine recherche de dates et de compositions. On a eu récemment un changement de line-up avec Fabien maintenant à la guitare rythmique et Aldrick à la batterie. Donc maintenant, il nous reste à faire nos preuves à nouveau sur les scènes françaises."*

Depuis les débuts du groupe en 2001, REDRUM s'est produit à plusieurs reprises sur la scène du Fuzz'Yon. La structure yonnaise les accueille également dans ses locaux de répétitions des Halles. Une aubaine pour mieux travailler la présence scénique et la technique en management et communication.

David : *"Le Fuzz'Yon nous apporte à l'année des locaux de répétition propres, équipés, pour vraiment un coût minime. De plus, avec le projet d'accompagnement des groupes qui s'est créé et pour lequel on a été sélectionné, il peut nous apporter une bonne assistance technique. Entre autre des résidences qui vont nous apporter plein de choses au niveau de la présence scénique et puis du réglage de nos sons."*

Leur tout nouvel album, sorti en septembre dernier, est disponible chez tous les bons disquaires de la région. Intitulé «Linked by Veins», il est pressé à 500 exemplaires. Leur galette est vendue sur le site du groupe : <http://www.redrum.ht.st/>

21/10/2004

JOURNAL DU PAYS YONNAIS

REDRUM : nouveau CD, nouveaux visages.

Le groupe métal yonnais REDRUM vient de sortir son premier vrai CD, intitulé «Linked by Veins». Cet opus est constitué de sept titres totalement auto-produits, hormis le mastering effectué chez MasterLab Systems de Nantes.

Depuis un peu plus de trois ans, le groupe distille son thrash-death métal (courant influencé et croisé aussi bien entre Megadeth que Cannibal Corpse) dans toute la région grand ouest, que ce soit dans des bars ou des salles professionnelles. Avec une quarantaine de concerts qui leur ont permis, entre autre, de faire des premières parties de "grosses pointures" comme No Return ou les américains de Cannibal Corpse, le groupe commence à se faire un nom.

Les cinq compères ont été également sélectionnés récemment par le Fuzz'Yon pour un accompagnement permettant aux groupes de s'orienter vers la professionnalisation, que ce soit par le biais d'une résidence (réglage du son, présence scénique... en conditions pro) ou d'une aide à la communication et au management.

Très récemment, REDRUM vient de changer de galériens car deux de ses rameurs ont du quitter le navire pour causes professionnelles. Avec David, Nico, Cédric, c'est maintenant au tour d'Aldrick (batterie) et Fabien (guitare) de montrer que la "machine" REDRUM a de beaux jours devant elle et peut encore progresser.

En ce qui concerne les projets, le groupe a pour objectif de se faire produire en France et dans les pays limitrophes et de se faire signer par un label.

Le nouveau CD «Linked by Veins» est disponible à Médiastore (La Roche sur Yon) et sur le nouveau site du groupe : <http://www.redrum.ht.st> où il y a également photos, bio extraits MP3 !

Octobre 2004

Fanzine OVERDRIVE

REDRUM (interview express).

Le groupe vendéen de thrash-death a pour le moment changé de line-up.
Entretien avec Nico (guitare lead).

Pour commencer, peux-tu nous présenter le petit dernier, qui remplace Christophe ?

En fait, ils sont deux petits derniers. D'abord Fabien qui remplace Christophe à la guitare (il a vingt ans et est aussi bassiste du groupe Raptor). Ensuite Aldrick a quant à lui pris la place de Taz (il a vingt ans lui aussi). Tous deux ont intégré le groupe il y a tout juste deux mois.

Comment les petits nouveaux ont intégré le groupe ?

Ils ont intégré le groupe dans les meilleures conditions. On les connaît depuis environ trois ans et j'ai joué avec Aldrick dans Raptor avant. Sinon Fabien et Aldrick se connaissent depuis très longtemps et ont commencé la musique ensemble.

Christophe et Taz ont-ils été virés ou sont-ils partis d'eux même ?

Christophe et Taz n'ont pas été virés ! On s'entend toujours aussi bien ! Christophe a dû partir à Montpellier suite à la réussite d'un concours administratif et Taz, quant à lui, est en formation pendant un an au M.A.I. de Nancy (école pour former des musiciens professionnels) et il y a des chances pour qu'il rejoue dans REDRUM dans le futur et avec le niveau qu'il aura acquis, ce sera un tueur (anecdote : un de ses profs est Dirk de Scarve !!! Il a du bol !!!).

De quoi parlent vos textes ?

Nos textes parlent de faits imaginaires sur des tortures... Ils sont assez inspirés par des films d'horreur. Tous sont écrits intégralement par David qui a une imagination débordante !

Pourquoi avoir repris « Redrum », « March of glory », et « Cerebral masturbation » ?

A l'origine, il devait y avoir dix chansons sur « Linked by veins » mais le laps de temps accordé au batteur ne nous a pas laissé trop le choix. Les sept chansons qui figurent sur ce CD sont celles que Taz a réussi à jouer parfaitement. Les autres ont été écartées car il restait encore des mises en place à l'époque (janvier 2004) à travailler. Et nous voulions que les chansons que tu cites soient avec un son "studio" car elles n'étaient disponibles qu'en son live avec des pains et pas toujours carrées.

"REDRUM – Linked by veins" : à la première écoute de la chanson "Pain pregnant", on se croirait dans le film d'Hitchcock (Psychose) et après on s'habitue. Walter MARCHESE.

25/10/2004



Le groupe REDRUM sort son premier CD auto produit.

« On joue pour la gloire, pas pour la tune. »

Il y a de l'envie chez REDRUM. Aussi, le groupe de thrash-death métal vendéen se « bouge » pour trouver des dates de concerts et se faire connaître. Son CD « Linked by Veins » qui vient de sortir, doit contribuer à faire grandir leur notoriété au sein d'une scène métal où l'argent apparaît comme secondaire. « Même si on devenait professionnel, on ne pourrait pas vivre de notre musique. » Ce constat, c'est David, le chanteur du groupe vendéen REDRUM (constitué en 2001), qui le dresse. Car dans leur branche, le thrash-death métal, les ventes de disques restent confidentielles par rapport à d'autres courants musicaux largement diffusés en radio. Il faut avant tout compter sur le « réseau » des salles et des disquaires spécialisés dans ce domaine pour prétendre à la reconnaissance de ses pairs et du public. « Notre nouveau CD, tiré à 500 exemplaires, devrait justement nous permettre de trouver des dates pour

les concerts », souligne Nico, le guitariste. Distribuée jusqu'à Nantes et Saint-Nazaire, la galette est également disponible dans une vingtaine de points de vente départementaux et a surtout fait l'objet d'un large envoi aux différents lieux de diffusions. « *Il est hors de question de ne faire que deux concerts par an !* » confirme Aldrick (batter), qui vient dernièrement de rejoindre la formation avec Fabien (guitare).

« Une aide ciblée. »

Les membres de REDRUM sont d'accord : « *Pour percer, il faut assurer sur scène, tout en se bougeant pour trouver des dates.* » Facile à dire quand on ajoute à cela les contraintes liées à leurs emplois respectifs... Mais le Fuzz'Yon pourrait venir clarifier tout cela. L'association a, en effet, retenu REDRUM pour participer à un projet de suivi des groupes vendéens, qu'elle « *dévoilera bientôt plus précisément* ». Ce qui est sûr, c'est que quatre groupes musicaux, en voie de professionnalisation, seront ainsi aidés sur une période de deux ans renouvelables. « *Nous apporterons à chacun une aide ciblée. Avec REDRUM, il s'agira d'un travail sur l'art de la scène et sur les problèmes administratifs* », souligne à ce sujet Mathieu Rouet, de l'association Fuzz'Yon. Pour les musiciens, c'est du tout bon : « *Même si on sait que ce sera difficile de vivre de notre musique, cela nous permettra au moins de vivre notre passion !!!* »

Décembre 2004



REDRUM, CD *Linked by veins*.

Les métalleux de l'ouest reconnaîtront ici un combo bien actif au niveau des concerts, puisque ce dernier a pu être vu en première partie de Cannibal Corpse, No Return, SUP ou encore Aborted pour ne citer que les principaux. Nouvelle démo en studio, "Linked by Veins" propose 7 titres bien menés dans le registre agressif du thrash-death. On retrouve les ingrédients qui font que ce style à encore de beaux jours devant lui, REDRUM proposant un mélange de Cannibal Corpse et Machine Head. Certains points devront faire l'objet d'amélioration, comme la production qui gagnerait à être plus précise et plus claire, mais dans l'ensemble, c'est un mini album de bonne facture que vous pourrez vous procurer ! N'hésitez pas à faire un grand tour sur leur site <http://www.redrum.ht.st/> et à leur prêter main forte, car à voir comment ils se bougent, ces p'tits gars là en veulent carrément ! Faites-nous savoir quand la première rondelle "album" sera prête à laminer les esgourdes.

Janvier 2005

LES DECIBELS (fanzine)

Interview de REDRUM.

Que s'est-il passé pour REDRUM depuis la sortie de « Still a live & death !!! » ?

Nous avons beaucoup répété, quelques concerts, entre autre avec Cannibal Corpse, et quelques changements de line-up.

Votre style qui est le death métal est relativement répandu, quelles sont les particularités de REDRUM et plus spécialement de « Linked by veins » ?

On officie dans le thrash-death métal, ainsi on conserve un côté "old school" auquel nous tenons et une musique efficace et plus ou moins actuelle. Ça se ressent dans « Linked by veins », le CD dévoile un certain niveau à un certain moment...

Quelles sont vos ambitions avec « Linked by veins » qui ne regroupe que 3 inédits ?

Il fallait un CD avec un vrai son et une vraie jaquette représentant des morceaux qui font réagir sur scène et quelques nouveautés. Le travail est de se servir de ce support pour faire découvrir notre musique.

Avez-vous eu des propositions de labels ?

Beaucoup d'envois ont été effectués mais pour le moment les labels se montrent timides ou trouvent que le CD manque un peu de maturité.

Je suppose que vous continuez à composer, peux-tu nous en dire plus, notamment sur l'orientation dans laquelle vous vous dirigez ?

Le travail de composition est plus présent que jamais, chacun place ses idées, on mélange le tout et obtenons des morceaux encore plus brutaux et plus efficaces.

Pour finir, quels vont être les objectifs et projets de REDRUM ?

2005 sera une bonne année pour REDRUM : beaucoup de concerts sur l'hexagone, des remises en question au sein du groupe, un sérieux dans notre travail et un contact permanent avec la scène métal française... à suivre...

La chronique des Décibels : « REDRUM – Linked by veins »

Evoluant dans un death aux rythmiques très influencées par le thrash, le groupe REDRUM a la particularité de proposer une certaine puissance musicale notamment grâce à un jeu de basse particulièrement imposant. On retrouve dans la musique du groupe des mélodies soutenues dans les lignes musicales, qui apaisent le côté brutal du death, puisque c'est plus dans le chant qu'on retrouve surtout la puissance du death, mais, la réussite de cet album c'est que même si on rentre dans une musique extrême, elle reste tout de même ici très accessible.

DIVINA TENEBRA

REDRUM – Linked by veins.

Ca c'est un groupe qui détruit tout sur son passage !!! Inspiré par des groupes comme Slayer, Cannibal Corpse, SUP... ils nous déversent leur thrash-death métal d'une grande puissance. Puissance un moment freinée par la petite berceuse à la fin du premier morceau, « Pain pregnant ». Rien à redire à cette très bonne production pour le groupe, plus habitué à compiler ses prestations "live" plutôt qu'à aller faire ça en studio, d'ailleurs c'est leur toute première expérience. Eh bien, c'est la bonne voie car c'est vraiment bien produit. Chapeau les gars ! Nous espérons que la suite sera toujours aussi bonne. Si c'est le cas, c'est l'un des outsiders sur lesquels nous vous conseillons de suivre et soutenir car ils risquent vite de devenir « la petite bête qui monte, qui monte... »

Interview avec David et Nico.

Hail ! Ca va ? Alors pour commencer, pouvez-vous nous raconter l'histoire de REDRUM ?

Nico : REDRUM est un groupe de thrash-death formé début 2001 à l'initiative de David (chant) et Christophe (ancien guitariste rythmique et actuel webmaster de notre site). Je les ai rejoint peu de temps après. Quelques changements de line-up ont eu lieu depuis, mais nous avons toujours eu une certaine stabilité. Nous avons enregistré deux démos live en 2002 et nous venons juste de sortir notre nouvelle démo « Linked by veins ». REDRUM a à son actif une quarantaine de concerts dont certains en ouverture de groupes prestigieux.

Revenons sur votre nom, REDRUM, choisi d'après la scène de transe de Danny dans Shining... Fans de Kubrick, King ou les deux ? Qu'est ce qui vous attire dans leur travail ?

David : En fait, nous sommes presque tous amateurs de lecture fantastique, que ce soit Lovecraft, King ou Edgar Poe. Shining n'a jamais été reconnu comme une bonne adaptation cinématographique, malgré le talent de Kubrick. Mais la scène de Danny reste mythique à nos yeux. En plus REDRUM ça sonne bien.

Votre style sonne résolument trash-death. Quels sont vos groupes de prédilection ? Est ce eux qui vous ont donné l'envie de vous lancer dans la musique ?

Nico : Nos groupes de prédilection dans le thrash-death sont No Return, Testament, Dew-scented... Sinon nous écoutons des groupes aussi variés que Slayer, Cannibal, Gojira, Iron Maiden, Scarve, Kreator, Megadeth, Death, Judas Priest... Et donc, toutes ces influences nous ont donné le goût à la musique, puis,

par la suite, celui de monter un groupe.

Plutôt original le morceau « Pain pregnant » ! Pourquoi avoir décidé d'y inclure une berceuse pour le final ?

David : J'adore Virginie Despentes. Je me suis basé sur une de ses nouvelles, « A terme » du livre « Mordre au travers ». Une femme rejetée de tous met son enfant au monde toute seule, joue avec, le mutile, l'achève et l'envoie au père dans un paquet. Pour Despentes, on ressent une définition de l'amour. La berceuse est un clin d'œil assez morbide...

En dehors de l'aspect musical, quels sont vos autres centres d'intérêt (littérature, cinéma, philo, religion...) ? Quelle est la philosophie du groupe (misanthrope, satanisme...)?

Nico : A part la musique, on a chacun nos hobbies. Ça va de la musculation au jogging, en passant par le cinéma, les soirées picole, la littérature... Nous ne sommes pas le moins du monde satanistes ou misanthropes ! Bien au contraire... on est des gens plus que simples, et plus que simplets pour certains d'entre nous ! (rires) Je pense qu'il n'y a pas besoin d'avoir une étiquette spécifique pour être méchant ! On a tous un travail normal à côté. Dans la vie on est plus qu'abordables et on s'entend avec tous les gens que l'on côtoie.

« Linked by veins » est votre premier essai studio, les précédents étant des lives. Pourquoi ce choix ? Pensez-vous que c'est parce que votre musique rend mieux en live ? Pourquoi avoir décidé quand même de faire un enregistrement studio ?

David : Un studio paraît plus sérieux pour démarcher les labels. Les lives nous permettaient d'avoir une trace et de se présenter. Quand on écoute, on constate l'évolution. Ceci dit, les gens aiment nous voir sur scène car ils ressentent notre dynamisme, notre envie de faire du métal français.

Quels sont les principaux thèmes abordés par le groupe ? Comment se passe le travail de composition ? Quel type d'ambiance : chacun dans son coin ou travail collectif ?

David : Pour les paroles, c'est du Lovecraft, Despentes et une grosse touche de nécrophilie. Les riffs de départ sont proposés par les guitaristes. Un travail basse/batterie à côté, puis quelques répètes ensemble pour caler tout ça.

Vous êtes des grands habitués de la scène. Vous avez joué entre autre avec des groupes comme Raptor, No Return, Natron, Dyslesia, SUP et carrément avec Cannibal Corpse !!! Comment ça s'est passé pour les prises de contact et les ambiances de concert ? Quels souvenirs gardez-vous ? Quelle est l'expérience qui vous a le plus marqué ? Avec qui aimeriez-vous jouer ?

David : Toujours de très bons souvenirs (surtout avec Dyslesia). Nico fait un travail super pour les prises de contact, nous on s'occupe de l'ambiance. Le stress a été plus difficile à gérer pour Cannibal. Quinze minutes avant l'ouverture des portes, nous n'étions pas sûrs de pouvoir jouer (Cannibal avait 6 heures de retard). Mais ça s'est bien passé. On aimerait pouvoir jouer avec Dew-Scented, Gojira, Scarve et New Kids On The Blocks, bien sur...

Alors, maintenant que vous tenez ce nouvel album, et cette fois-ci studio, quel est l'avenir de REDRUM ?

Nico : L'avenir de REDRUM est, je l'espère, d'évoluer au plan musical et en notoriété, comme ce fut le cas depuis nos débuts. Sinon, on vient juste de changer deux membres du line-up : Christophe (guitare rythmique) est parti dans le sud pour causes professionnelles et David « Taz » est parti au M.A.I. de Nancy début septembre. Ils ont été remplacés par Fabien (guitare) et Aldrick (batterie), deux jeunes gars très motivés avec qui on ne risque pas de s'ennuyer ! L'avenir semble donc prometteur. Sinon, pas de différence, on fait les démarches et les concerts en même temps. C'est d'ailleurs un sacré boulot pour obtenir des dates dans ce foutu pays !

Et bien, merci les gars pour cette interview. Comme à l'accoutumée, nous vous laissons le soin de conclure librement...

Nico : D'abord merci à toi pour cette interview et la chronique. Heureusement qu'il y a des personnes comme toi qui se bougent pour faire avancer le métal dans un pays comme le nôtre où la partie n'est pas gagnée ! Sinon merci aux futurs acheteurs de la démo et à tous ceux qui nous soutiennent... J'espère que notre disque plaira au plus grand nombre et on espère bien se faire signer un jour quand même...

SIXXXX (webzine)

REDRUM – Linked by veins.

On peut dire que ça cogne du côté de la Vendée, les métalleux du nord semblent vouloir revendiquer leurs musiques et s'imposer impitoyablement sur la scène métal underground par tous les moyens... et ce n'est pas peine perdue. REDRUM est un groupe de dégénérés qui insufflent le thrash-death sans vergogne dans les salles depuis un petit moment déjà. Partisans de la scène underground et de la production live, le combo vient de sortir en septembre 2004 sa démo « Linked by veins ». Bien que ces enragés préconisent d'écouter leur musique en live, la galette qu'ils nous présentent ici est assez révélatrice de leur potentiel !

Avec un thrash-death "old school" efficace, REDRUM annonce fièrement et directement le style ! Les riffs sont forgés à chaud et il est impossible de ne pas succomber à l'emprise du rythme ! Avec des morceaux comme « March of glory » ou le terrible « Underneath », la formation présente une réelle maturité de composition. Breaks, grosse pêche, mi-tempo, accélérations, soli... c'est très soigné, malgré quelques accrochages sur les descentes en bas du manche sur « Pain pregnant » (mais on passera là-dessus !!). De plus, la voix de David est un vrai bonheur pour les adeptes des gutturales arrachées !

REDRUM nous montre un véritable talent, ça sent la transpiration et le débardeur fait main. Il est vrai que la formation a déjà fait ses preuves auprès de grosses pointures comme Cannibal Corpse, Aborted et j'en passe !! La démo possède un son "raw" de la vieille époque qui ne dénigre en rien la qualité des compos. A rajouter à cela un layout particulièrement réussi comparé au précédent qui reprenait « Altar of madness » !

Voilà un combo très prometteur... à déguster avec une Kro tiède !

ALEX-XXX.

SHOCK TROOP

REDRUM : concert à Nantes le 10/03/2007.

REDRUM : le mix parfait entre Dew-Scented, Cannibal Corpse et The Haunted !!! C'était carré as fuck et les gars ont vraiment une bonne technique (Nico, je kiffe tes solos !). Sur les 2-3 premiers titres, on n'entendait que la batterie et la basse mais ça s'est vite arrangé et on a alors eu droit à un putain de concert de thrash-death dans la face ! Les gars bougent bien et le chanteur assure vraiment bien son rôle de frontman. En plus, on a même eu droit à un p'tit "Raining Blood" des familles ! Bref, on se demande pourquoi REDRUM n'est pas plus connu en fait tellement ça tue !

Septembre 2007



REDRUM, DVD Bloody Scene.

Si vous êtes originaire de l'ouest de la France, le nom de REDRUM vous sera sans doute familier car il est fort probable que vous ayez découvert ces énergumènes à l'occasion d'un de leurs nombreux concerts. Depuis 2001, REDRUM écume les salles et s'est constitué un petit following de fans purs et durs sans doute conquis par la sincérité et la conviction que le quintet transpire à chacune de ses prestations.

Il faut dire que REDRUM est un groupe de scène avant tout si l'on en juge par sa discographie disposant d'un seul et unique enregistrement studio alors que tout le reste a été capté lors de concerts.

Ainsi le DVD dont nous allons maintenant parler devait initialement servir de bonus à un album qui se fait, décidément, désirer à la longue. Devant les pressions incessantes des fans, REDRUM n'a eu d'autre choix que de sortir ledit DVD pour faire patienter ses aficionados.

« Bloody Scene » met donc en scène un concert filmé en novembre 2006 alors que REDRUM ouvrait pour DAGOBA. L'occasion était trop belle pour se priver d'une vidéo captée par pas moins de six caméras. Pour parler du DVD en lui-même, le montage est plutôt réussi même si on se demande un peu pourquoi le batteur accapare à lui tout seul, deux des six caméras. La dynamique des images est bonne le son très correct et public semble conquis.

Certes REDRUM ne délivre pas une interprétation académique de son death/thrash à en juger par les pains qui parsèment ce fameux concert. Au niveau du groupe lui-même, on assiste ici à un show envoyé avec ferveur et passion. Le style de REDRUM n'a rien de révolutionnaire mais respire l'enthousiasme et l'ardent désir de pérenniser une longue tradition de ce thrash metal à l'ancienne qui fait hocher les têtes et taper du pied. « Bloody Scene » contient donc une dizaine de titres originaux visiblement inspirés par les SLAYER, THE HAUNTED, ARCH ENEMY et autres DEW SCENTED ainsi qu'une reprise du « The Trooper » de MAIDEN.

David s'avère un bon frontman et Taz, le batteur s'impose comme étant le cabot de service. Et si l'on en juge par les petits bonus de ce DVD, la bonhomie et l'humour sont également de la partie car les membres de REDRUM ne se prennent pas franchement au sérieux, ce qui rend ses membres ont ne peut plus humains et attachants.

Mais c'est peut-être bien là le problème de REDRUM qui a du mal à s'arracher de la scène pour étendre sa popularité. Au regard, des six années de parcours du groupe vendéen, on a un peu le sentiment que le quintet manque de motivation lorsqu'il s'agit d'entrer en studio pour faire avancer les choses. Pourtant, un deuxième enregistrement permettrait de mieux jauger la bête et d'étendre sa popularité plus loin qu'aux abords des Pays de Loire mais comme cet hypothétique album continue de se faire attendre, il faudra se contenter de « Bloody Scene » en attendant. Un divertissement loin d'être désagréable, suffisamment bien fichu pour se laisser regarder mais qui ne justifie pas franchement une sortie officielle. Difficile de ne pas garder à l'esprit la notion initiale de DVD bonus qui persiste pendant le visionnage.

Idem pour les fameux bonus indispensables à tout DVD qui se respecte mais peut-on vraiment qualifier de bonus une mini interview, quelques brèves séquences filmées backstage et les témoignages amoureux de quelques fans ?

Pour finir, j'ignore si ce DVD live bénéficiera d'un pressage quelconque mais certains passages du DVDr en ma possession avaient tendance à « coincer » voir même, à ne pas passer du tout sur mon lecteur de salon.

Un concert sympa, un DVD pas trop mal bricolé mais un intérêt très limité au final. Pourtant, on a envie de soutenir le groupe contre vents et marées ne serait-ce que pour son authenticité et son dévouement métallique. L'album à venir nous dira s'ils le méritent. Attendons...